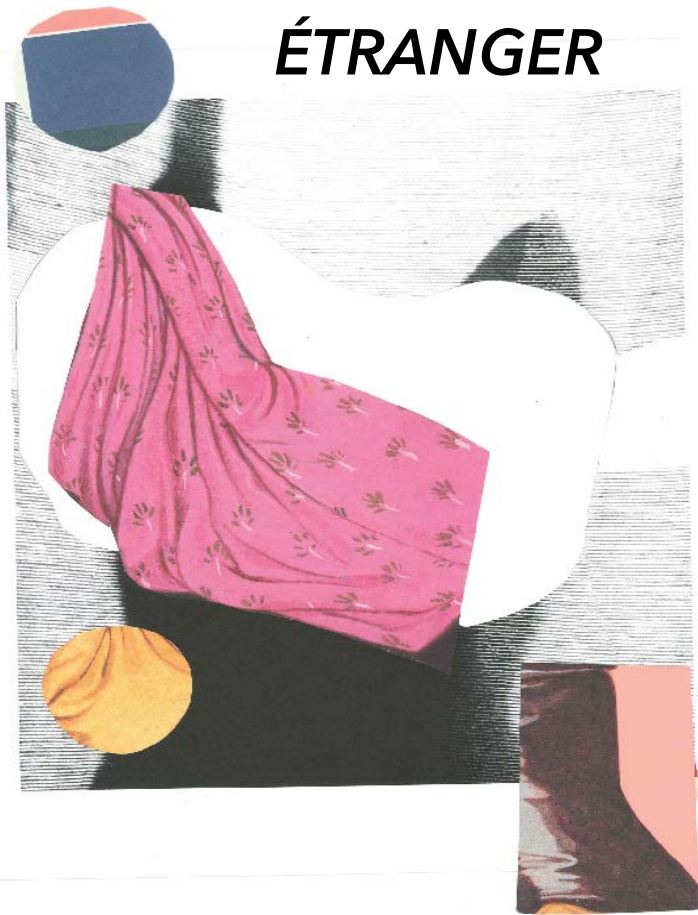




Rajer
Feghal

ÉTRANGER



ÉTRANGER

Le projet de partenariat avec Rojer FEGHALI est né d'une réflexion autour de la thématique de la frontière pour cette classe de deuxième année CAP RICS (Réalisation Industrielle de Chaudronnerie - option Soudure).

Il est intervenu une première fois pour présenter son univers créatif. Les élèves ont alors réfléchi à partir de dix de ses créations, en identifiant les messages transmis.

Puis, le 16 décembre 2025, après avoir eux-mêmes écrit sur la possibilité de franchir une frontière- qu'elle soit géographique, culturelle, personnelle ou sociale- ils ont réalisé avec Rojer, chacun leur production créative pour accompagner leur texte.

L'ensemble constitue aujourd'hui un album unifié autour du thème de l'étranger.

Je remercie chaleureusement Rojer pour sa bienveillance et son approche artistique, ainsi que mes élèves qui ont accepté de s'aventurer vers l'inconnu et de me suivre dans cette belle aventure.

Christine JUBEAU - Professeure de Lettres.

Si je pouvais offrir à mes élèves la clé de toutes les frontières, leur faire franchir les barrières invisibles de la connaissance, les limites de l'émotion, les murs du non-dit, alors j'aurais accompli ma mission.

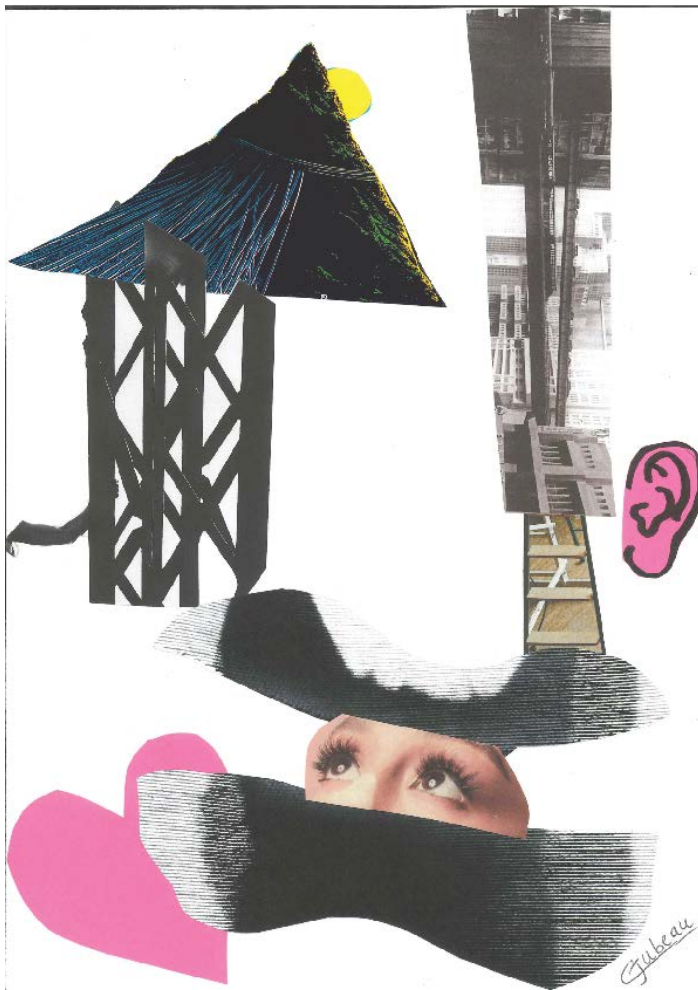
Je les observe, je les entends, je les écoute, je les guide, même si je ne les comprends pas toujours. Il y a aussi cette barrière inter-générationnelle mais nous partageons toujours avec bienveillance.

Je tente de les élever, de les amener à découvrir le monde, à le comprendre et à se comprendre eux-mêmes. Ensemble, nous réfléchissons, nous ressentons des émotions, nous échangeons, nous nous concertons, nous discutons.

Je leur souhaite de dépasser leurs limites, de franchir leurs barrières, d'oser traverser ces murs afin de s'épanouir pleinement.

Merci à eux pour leur engagement, leur créativité, et à Rojer Féghali, qui a su illuminer ces instants d'échange par sa passion et son partage

Christine Jubeau

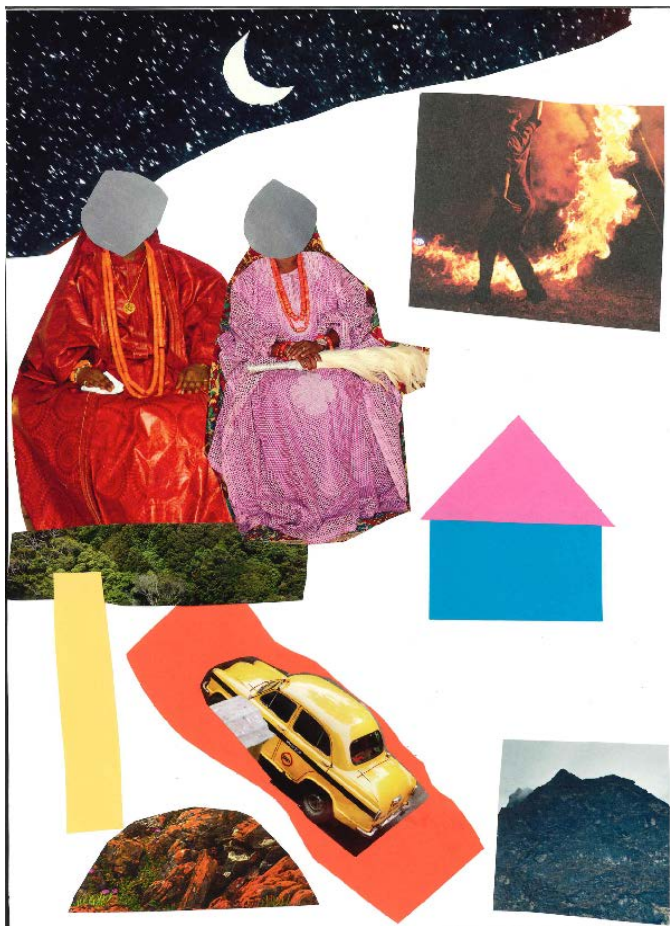


Si je devais franchir une frontière, ce serait une frontière géographique. Je pourrais franchir n'importe laquelle mais celle que je choisirais me permettrait enfin de me sentir libre, car mes choix m'appartiendraient pleinement. Pour franchir cette frontière, il me faudrait du courage et de la résistance. J'aurais aussi besoin de personnes prêtes à la franchir avec moi : ensemble, nous formerions une véritable chaîne humaine.

Le problème, c'est que parfois, derrière une frontière, il peut y avoir un lac, une mer, un vaste pays qui s'étend sur des kilomètres. Il faudrait alors le contourner, ou peut-être trouver un bateau, un camion et s'y faufiler.

Ce que j'espère derrière cette frontière, c'est trouver enfin le bonheur et la liberté. Je pourrais ainsi construire une belle vie, après toutes ces années passées sous une dictature.

Nathan Tisseuil



Si je devais franchir une frontière, ce serait une frontière personnelle, celle qui me permettrait de me dépasser et d'aller au-delà de ma timidité. Je ne suis pas à l'aise lorsque je dois parler devant des gens : je me sens souvent rejeté. Cela vient de certaines expériences vécues lorsque j'étais plus jeune.

J'ai été harcelé et j'ai subi des moqueries, notamment lorsque je passais au tableau. À cause de cela, je me suis refermé sur moi-même. J'ai perdu confiance en moi, je ne voulais plus voir personne et je suis devenu très introverti.

Peu à peu, de fil en aiguille, j'ai commencé à m'ouvrir aux autres, et cela s'est mieux passé que je ne l'aurais imaginé. J'ai repris un peu confiance en moi et j'ai recommencé des activités que j'avais abandonnées, comme le basket, la lecture ou les sorties en ville. J'ai ainsi franchi une partie de cette barrière que je pensais impossible à dépasser. Aujourd'hui encore, je fais des efforts, même si c'est parfois compliqué. Les jeux vidéo m'ont beaucoup aidé à traverser cette période très difficile de ma vie. J'en garde encore des séquelles : je parle parfois trop et je fais trop d'efforts dans certains domaines. Mais je sais que l'autre partie de cette frontière émotionnelle peut aussi être franchie.

Je sais que je suis capable d'aller au-delà, et j'espère un jour dépasser complètement cette limite, sans redevenir la personne que j'étais auparavant.

Rémy ROY



Si je devais franchir une frontière, ce serait une frontière culturelle : celle du Mali.

Je choiserais cette frontière parce que j'aimerais connaître leur mode de vie, leur culture et leur langue. Je voudrais visiter les villages, découvrir la nourriture et comprendre leurs traditions.

Pour franchir cette frontière, il faudrait aussi que je connaisse les pays limitrophes, comme la Guinée.

Un jour, j'ai sauté le pas, je me suis rendu dans une gare dans le but de prendre mon billet et de commencer mon voyage.

Arrivé au Mali, tout le monde est descendu : il y avait énormément de monde. Je demandais aux personnes autour de moi de me guider mais encore une fois il y avait cette barrière...

La nuit est tombée et j'ai alors entendu le son d'un tam-tam. Je me suis approché et j'ai vu des femmes et des hommes chanter et danser. Ils formaient des cercles autour du feu et participaient à une cérémonie traditionnelle. Un mouton était présent pour le rituel, et tous portaient des tenues traditionnelles.

Mohamed SYLLA.



Si je devais franchir une frontière, ce serait pour mieux connaître mes origines en tant que gens du voyage. Je sais que le nom « gens du voyage » peut changer selon les pays, mais à part cela, je ne connais pas grand-chose de mes origines ni de leur culture.

J'aimerais donc me renseigner, voyager à travers le temps et découvrir leur histoire et leurs traditions.

En même temps, j'aimerais franchir une frontière géographique, celle de l'Espagne, car sa musique peut rejoindre celle des gens du voyage. Il y a aussi leurs traditions, leur culture, et l'idée de partager de bons moments et de me faire de nouveaux amis me plaît beaucoup.

Pour cela, il faudrait également que j'apprenne la langue afin de pouvoir me débrouiller sur place et mieux m'intégrer.

Aron **SORREL**



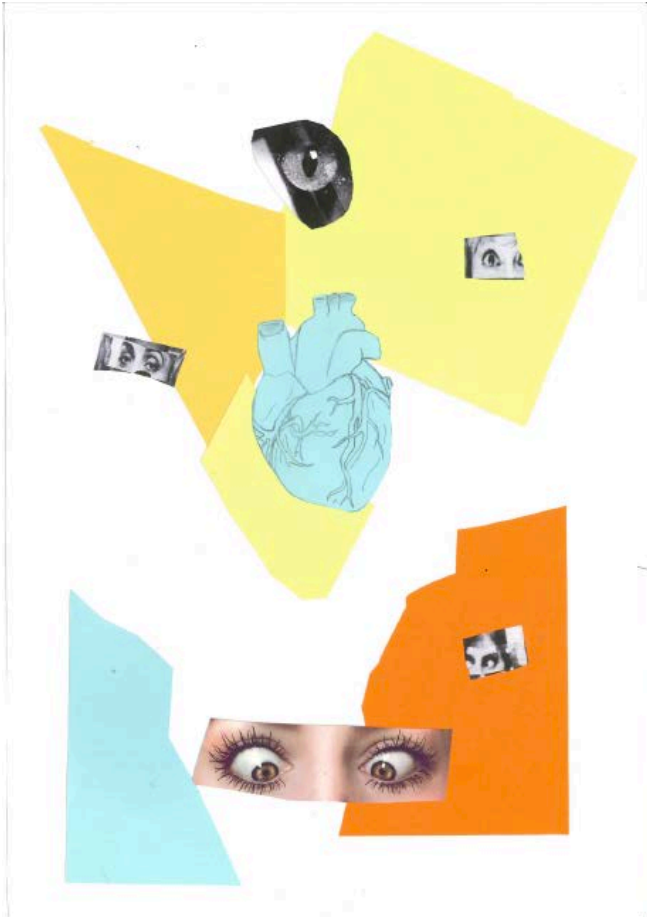
Si je devais franchir une frontière, ce serait celle de la langue, celle qui sépare les pays. Elle m'offrirait davantage de possibilités, d'occasions et surtout plus de liberté. Franchir cette barrière de la langue peut me permettre d'atteindre mes objectifs et de réaliser mes rêves.

Si je parvenais à dépasser ce mur, je pourrais faire de nouvelles rencontres, découvrir le monde et mieux comprendre dans quel état il se trouve.

Pour cela, je devrais étudier plus régulièrement les langues étrangères, apprendre à connaître d'autres cultures et être moins dispersé.

Je voudrais être libre, beaucoup plus libre, et pouvoir enrichir et diversifier ma culture.

Maigdiel HOUNGUE



Si je devais franchir une frontière, ce serait la frontière Suisse. Elle est fatigante, mais pas forcément blessante. Il faudrait parcourir des chemins très difficiles, affronter des obstacles qui me feraient souffrir car cette frontière n'est pas comme les autres, elle ressemble à un véritable parcours d'épreuves.

Il y aurait peut-être des barbelés, mais aussi des zones dangereuses. C'est une frontière très physique : il faudrait sans doute escalader des montagnes, contourner des lacs, et rester vigilant, car des policiers pourraient être présents partout pour me surveiller. La traverser serait comme entrer dans une jungle : si je me faisais attraper, ce serait la prison.

Pour survivre, je mangerais ce que je trouverais dans les arbres.

Je franchirais cette frontière avec mon meilleur ami. Peut-être demanderions-nous à quelqu'un de nous déposer près de la frontière afin d'éviter les contrôles et d'échapper à l'arrestation. J'espère ainsi esquiver tout ce qui pourrait mal tourner. Si je réussissais à franchir cette frontière, je serais fier de moi. Je me sentirais peut-être comme un héros.

El Amine MOHAMED



Si je devais franchir une frontière, je choisirais une frontière personnelle : celle de ma timidité, aussi bien envers les femmes que, dans une moindre mesure, envers les hommes. C'est pour moi la limite mentale la plus importante. Je ne saurais pas vraiment expliquer pourquoi, mais j'ai comme un blocage, une voix intérieure qui me dit : « Je ne veux pas déranger », et qui me pousse à penser qu'il vaut mieux ne pas y aller.

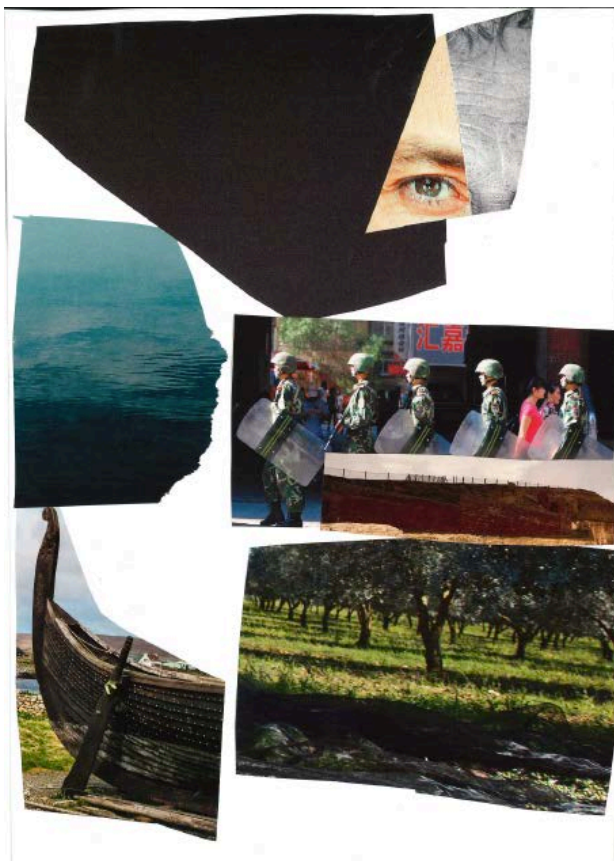
Honnêtement, j'aimerais beaucoup que cette frontière, cette timidité, disparaisse ou diminue fortement. Je la franchirai sans doute en dépassant cette peur de déranger, en trouvant le courage d'aller vers ce qui me semble parfois hostile ou impressionnant.

J'attends beaucoup de ce dépassement pour construire un avenir meilleur. Cela ne concerne pas seulement les relations personnelles, mais aussi le domaine professionnel, notamment pour ne plus être bloqué à l'oral. Je veux que ma parole soit juste, me sentir mieux dans ma peau et pouvoir m'exprimer avec plus de facilité.

En bref, ce que je recherche profondément, c'est d'être à l'aise avec le monde qui m'entoure.

Aujourd'hui, la relation à la féminité me semble plus complexe, et j'aimerais mieux comprendre les relations entre les femmes et les hommes afin d'avancer avec plus de confiance.

Albano MARTINEAU



Si je devais franchir une frontière, ce serait celle entre l'Algérie et la Libye. Moi-même, Ousmane, je pourrais tenter de la franchir, mais cette frontière est très surveillée. Il y a souvent des agents, la police des frontières, et parfois même la gendarmerie locale.

Ali et moi voudrions partir en Algérie, prendre un taxi et nous rendre jusqu'à la frontière. On nous déposerait là, puis nous irions vers une ville en Libye. Si l'on nous demandait pourquoi nous voulons franchir cette frontière, nous répondrions que nous cherchons du travail en Libye. Peut-être pourrions-nous ensuite traverser la mer afin de rejoindre l'Europe. Nous commencerions à marcher tous les deux, mais il est possible que plusieurs policiers en patrouille nous arrêtent. Il ne faudrait pas paniquer. Il faudrait rester calmes et marcher toujours ensemble.

Ousmane TRAORE